

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Band: - (1924)
Heft: 170

Artikel: L'influence d'un Genevois
Autor: A.W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-692462>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CITY 4603.

Published every Friday at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C. 4.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

VOL. 4—No. 170

LONDON, OCTOBER 4, 1924.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free)	3s 6d
	6 Months (26 issues, post free)	6s 6d
SWITZERLAND	3 Months (13 issues, post free)	Fr. 7.50
	6 Months (26 issues, post free)	14.-

(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konto: Basle V 5718.)

HOME NEWS

In the National Council it has been pointed out by a member that the extended facilities for entering Switzerland, granted by the Federal Council, have resulted in a number of Swiss workmen being replaced by foreigners.

The torrential rain of last week has caused considerable damage in the canton of Ticino. The little village of Someo, on the right bank of the Maggia, has been partly destroyed by a landslide from an adjoining mountain. The movement began on Wednesday afternoon (Sept. 24) and allowed most of the inhabitants to take refuge, but in the houses that were engulfed, eight persons are reported to have lost their lives, in addition to a similar number seriously injured. The dead belong to the families of Tommasi, Vedova, Rigghetti, Tognazzi, Lanotti and Gomatti. On account of the interruption of the telegraph and telephone wires the catastrophe became known only the following day, the fire brigades of Bellinzona and Locarno being then called out by the tolling of the church bells.

The Federal Council is contributing Frs. 10,000 to the relief fund opened in connection with the Someo disaster.

A remarkable decrease in emigration has taken place since the beginning of this year. During the first six months only 1,658 persons left Switzerland permanently, the total number for the year 1923 being 8,006. This decrease has been most pronounced in the agricultural class.

The theatre at Lucerne, which is the property of the town, was entirely destroyed by a fire which broke out last Monday night just before 9 o'clock. The damage is said to be in the neighbourhood of half-a-million francs, and is fully covered by insurance.

Prof. Dr. J. J. Schär died in Freidorf (Basle) on Thursday, Sept. 25th, at the age of 78 after a long illness. The son of an Emmenthaler dairy farmer, "Papa" Schär will always be remembered by the many disciples who had the privilege of listening to his fascinating lectures at the "Basler Handelsschule" and the Federal Polytechnic in Zurich. For some years, before retiring from public life, he was rector of the Handelshochschule in Berlin. Prof. Schär was the author of many works on commercial subjects and a promoter of the Swiss Co-operative Society (Schweizer. Consumverein).

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Le désastre de Someo. — Au moment où l'orage battait son plein au-dessus du village de Someo, on aperçut soudain une masse de pierres et de terre qui se détachait à grand bruit de la montagne. Terrorisés, les habitants prirent la fuite pendant que la masse dévalait vers la partie inférieure du village. Deux maisons d'habitation et une dizaine de granges ont été détruites.

Les habitants n'avaient pas encore gagné le centre du village quand se produisit un second éboulement. C'est celui-ci qui fit le plus grand nombre de victimes.

Maitrisant leur effroi, les habitants cherchèrent à secourir leurs concitoyens ensevelis. Un messenger fut envoyé par le syndic à Locarno, mais il ne put arriver que dans la matinée de jeudi, en raison des routes devenues impraticables.

Les autorités, les pompiers de Locarno, la Croix-Rouge de Bellinzona arrivèrent bientôt sur les lieux, suivis par les membres du gouvernement tessinois. Des secours furent organisés par les villages voisins.

Fort heureusement, le nombre des victimes n'est pas aussi élevé qu'on l'avait annoncé tout d'abord. Il y a dix blessés et huit morts, dont voici les noms: Tommaso Vicenzi et son fils Adolfo; Caterina Della Vedova; Carolina Rigghetti; E. Tognazzi; Teresina Lanotti; Toni et Maddalena Gomatti.

L'état des voies de communication est désastreux. La ligne du chemin de fer est coupée sur

de nombreux points dans la vallée. Les communications par fil sont aussi coupées. La gare se trouve parmi les bâtiments détruits. L'asile des vieillards est entouré de décombres.

Aux environs de Verdasio, dans les Centovalli, un éboulement s'est produit qui a obstrué la Centovallina près de Intragna.

Un autre éboulement est signalé sur la rive droite de la Maggia, près d'Aurigeno. Une femme a disparu.

On apprend des détails toujours plus graves sur les dégâts causés par l'orage de mercredi soir dans les vallées supérieures du Tessin et dans la région de Locarno.

Un éboulement a obstrué la plus grande partie de la route du Lukmanier, aux environs d'Acquacalda. Le pont entre Aquila et Olivone a été emporté. La ligne de chemin de fer de Biasca à Olivone est obstruée sur une distance d'environ 30 mètres. Des dégâts particulièrement importants sont signalés dans l'Onsernone et dans la Verzasca. On ne signale heureusement pas de victime dans ces régions. A Campo-Vallemaggia, quatre maisons se sont écroulées sans faire de victime.

Pendant l'orage, les bateaux qui se trouvaient sur le lac Majeur ont dû se réfugier en toute hâte dans les ports de Cannobio et Ranzo. D'autre part, les objets et surtout les arbres entraînés par la Maggia et le Tessin ont rendu très dangereuse la navigation. Celle-ci a dû être interrompue.

(Journal de Genève.)

Un livre d'or militaire. — Les militaires du bataillon de fusiliers 28, dont l'effectif est fourni par la ville de Berne, entendent, et ils ont raison, que le souvenir de leurs exploits ne se perde pas. Une commission de rédaction comprenant trois officiers a été chargée de publier un livre d'or relatant l'histoire du bataillon de 1874 à 1924. Tous les soldats anciens et actuels sont invités à consigner par écrit les impressions et anecdotes susceptibles de figurer aux annales du corps. Les photographies sont également les bienvenues.

(La Revue.)

Une nouvelle cabane du Club alpin. — La semaine dernière, la section valaisanne du Club alpin Mont-Rosa était en fête; elle inaugurait la cabane du Saflisch, construite par les soins du groupe de Brigue, au-dessus de l'Alpe du Rosswald, à 2100 mètres d'altitude. Plus de 400 personnes avaient répondu à l'appel du comité. Une nombreuse phalange des groupes de Monthey, Martigny, Sion et Sierre arriva à Brigue par le premier train du matin et eut l'agréable surprise d'être saluée à la gare par la vaillante société de musique la "Salinta," sous la dévouée et démocratique direction de M. l'avocat A. Perrig.

C'est l'après midi de dimanche que l'inauguration eut lieu par un temps splendide et idéal.

(Independant.)

Ces jours passés, deux Valaisannes d'environ 80 ans se rendirent à Einsiedeln en faisant une bonne partie de leur pèlerinage à pied. Elles partirent de Viège par la Furka, descendirent la vallée d'Urseren jusqu'à Wassen, où elles prirent le train jusqu'à Brunnen et de là elles continuèrent leur route à pied jusqu'à Einsiedeln. A cet âge-là, la promenade n'est vraiment pas ordinaire.

(Feuille d'avis.)

Zürich. — Ein Rekordresultat schlossen die Stadtschützen Neumünster, die Sieger beim Sektionswettbewerb am eidg. Schützenfest in Aarau, am Bezirksfeldsektionswettbewerb vor ca. einer Woche in Zürich. Von 68 Schiessenden erzielten 32 das Kranzresultat. Die in Berechnung fallenden Resultate ergaben einen Durchschnitt von 67,586 Punkten, gegenüber dem bisher höchsten Durchschnittsresultat von 65,65 Punkten.

(Berner Jura.)

Ein ergötzliches Grosstadt-Idyll erfreute dieser Tage an der Greifengasse in Basel Jung und Alt. Als dort ein biederer Bauer sein Kuhgespann über das Pflaster führte, fand eines der beiden Kühlein, es sei nun Zeit zum Wiederkäuen, und es legte sich quer auf die Transchiene, um der wichtigen Tätigkeit abzuliegen. Nichts von dem Tier darin stören; selbst die lange Kette der Tramwagen, die sich allmählich vor ihm staute, liess das vielbeschäftigte Kuhgemüt unberührt. Erst als ein Anwohner zwei tüchtige Kübel kalten Wassers der Kuh über Kopf und Rücken goss, begann sie das Ungewöhnliche der Situation zu empfinden. Zum Aufstehen konnte sich das Tier aber erst entschliessen, als ein weiterer "Fachmann" kunstgerecht Wasser ins Ohr fliessen liess. Unwillig brummend ob dieser menschlichen Tücke erhob es sich nun zum grossen Leidwesen der das Schauspiel mit Sachverständnis bewundernden Schuljugend.

(Schweizer Wochen-Zeitung.)

L'INFLUENCE D'UN GENEVOIS.

Dans sa brochure intitulée "L'influence d'un Genevois au Congrès de Paris," M. Henri Bartholdi a eu l'heureuse idée de grouper quelques lettres de Pictet de Rochemont, tendant à prouver que le rôle joué par les Genevois au Congrès de Paris n'est pas du tout celui qui leur a attribué si injustement M. Ferrero.

L'ancien maire d'Annecy, en effet, sous prétexte de défendre son point de vue dans la question des Zones, s'est complu à ternir la mémoire de Pictet de Rochemont, le représentant de la Suisse.

M. Bartholdi a su rétablir la vérité et nous lui en sommes reconnaissants. Les lettres de l'illustre négociateur genevois montrent clairement que, loin de défendre avec violence ou exagération les intérêts de la Suisse et de Genève, il agit constamment en faveur de la paix, soutenant même la cause de la France, la "pauvre France" comme il l'appelle, et blâmant "l'avidité et la passion des cabinets de Londres et de Berlin."

Mais il devient nécessaire de citer M. Bartholdi pour mieux faire comprendre le rôle joué par Pictet de Rochemont entre les ambassadeurs des puissances, d'un côté, et Richelieu, le ministre des affaires étrangères de France, de l'autre.

Quand on se rappelle que Pictet de Rochemont était un anglophile convaincu, qu'il avait servi la cause des Alliés, qu'il était citoyen d'une république qui venait de souffrir 17 ans la domination française, on ne peut qu'admirer la loyauté, la franchise de langage, le haut esprit de justice de ce Genevois, qui n'hésite pas à prendre la défense du vaincu, ancien oppresseur de sa cité.

Ainsi notre négociateur se trouve au coeur même des négociations de 1815. Il est appelé par la confiance des deux parties et l'évident désintéressement qu'il incarne. Et de quoi s'agit-il?

Il s'agit, pour la France, d'exister ou non! L'attitude de Pictet de Rochemont est vite prise. Il défendra la cause de la France. La position de Richelieu excite le plus vif et le plus juste intérêt, dit-il, aussi il s'emploiera à adoucir et rapprocher puisque la confiance qu'on lui accorde des deux côtés lui en fournit les moyens.

Le jeu est terrible de part et d'autre, dit-il encore. La moindre imprudence de la France pouvait compromettre son existence.

Et l'influence de Pictet de Rochemont, la confiance qu'on lui accorde des deux côtés lui faciliteront sa tâche, qui est d'empêcher que ce désastre arrive.

En prenant à notre compte le mot de M. Ferrero d'Annecy, rapporté en commençant cette étude: "qu'il est indispensable d'analyser le rôle joué par les Genevois dans ces traités de 1815, qui furent humiliants et désastreux pour la France..." on peut dire sans crainte, que la seule fois où Pictet de Rochemont a fut mêlé d'une façon directe, ce fut dans la période peut-être la plus grave de conséquences pour nos voisins et qu'il défendit leur cause.

Et c'est ainsi qu'au risque de compromettre les intérêts dont il a la charge, il défend la France.

Personne ne peut raisonnablement me croire des préjugés contre le cabinet de Londres, dit-il dans sa lettre du 30 à Turetini. J'ai toujours eu et j'ai encore, au contraire, une prédilection particulière pour l'Angleterre, qui date du temps où j'y étais amoureux et où j'y ai eu d'excellents amis. Je fais profession d'une grande admiration pour cette belle machine politique. Je me suis longtemps associé d'imagination aux succès de cette énergique nation, dans sa lutte contre le tyran du continent, et il me semblait que j'avais une part directe à ses triomphes. Il ne s'ensuit pas nécessairement que je doive applaudir à tout ce que font ses ministres et que je ne puisse déplorer que, dans cette occasion d'éclat, leur politique ne soit plus large.

Je citerai encore pour finir ces quelques paroles du Pictet de Rochemont par lesquelles M. Bartholdi termine sa brochure:

La vie d'un monarque, disait Pictet de Rochemont — et c'est par cela que nous terminerons —, l'esprit de ses conseils, l'influence d'un ministre sont des influences passagères sur lesquelles la saine politique ne doit pas asseoir ses calculs, lorsqu'il s'agit des intérêts permanents des nations.

C'est en consultant l'histoire que l'on se pénètre de l'importance qu'il y a à opposer à l'iniquité des peuples et à l'ambition des chefs, des barrières qu'elles ne puissent aisément franchir ou renverser.

Voilà l'homme, voilà le citoyen genevois dans son essence.

A. W.

* L'Influence d'un Genevois au Congrès de Paris en 1815. Imprimerie du "Journal de Genève." 1924.

FOUR SWISS ADMIRALS.

By "LEO."

Please do not think this is a joke. It is true that, in view of the natural conditions of our little country, it may seem somewhat strange to speak of Swiss admirals, perhaps even ridiculous; but with a little research four Swiss can be found who, in the course of the past centuries, became noted for their brilliant careers as admirals abroad. They are: D'Erlach, Le Port, Saint Saphorin, and Hoegger.

John Louis d'Erlach was born at Berne in 1648. He belonged to the well-known family of the victor of Laupen, who presented the Republic of